

Famille Paraïso

①

- Bon on est mercredi 14 septembre 1995. Nous sommes chez où -

+ Avant de commencer

- Non j'ai un plan. Après l'intervention de M^r François Paraïso à propos de notre ami, je peux dire que je suis son fils mais je ne connaîtrai aussi en ami de Pierre ?? - Donc et là - On a devant nous papa Ouran paraïso et à son côté monsieur François paraïso et je passe le ??? Vous pouvez décliner votre nom.

+ Mansourou Paraïso née Ignacio

- Epiphania Paraïso
- Paraïso Moreptasou.
- Paraïso Sianath
- Paraïso Frack.
- Paraïso Sadisou
- Paraïso Marouph
- Paraïso Florentine

- Bon le conseil de famille de la famille Paraïso se réunit tous les 2^e samedi du mois. Il vous demande, si il y a quelques familles brevetières, pas brevetières qui ont un statut réglement intérieur. Est-ce que la famille Paraïso a ce document aussi?

+ Il n'y a rien d'écrit, c'est surtout une décision du chef de famille qui est à ma gauche qui pour qui on prisse soin, tous ensemble entre descendant d'un même aïeul a décidé qu'on se retrouverait tous les 2^e samedi du mois -

- Et vous faites aussi une fête à Noël qui réunit tous les Paraïso ?
- + Oui oui -
- C'est quel jour
- + c'est en janvier avant la Bonfim. On a prévu une fête pour les 50 ans du décès du grand père c'est à-dire Ignacio ??? Paraïso. Il est mort en Octobre 1939. le 5 octobre - donc dévouement ce sera cette date que nous allons choisir pour les événements
- Oui c'est très significatif. Vous savez à peu près combien de membres il y a dans la famille Paraïso ?
A peu près ? Exactement c'est difficile -
- + C'est une famille fo vaste. On ne peut pas dire le nombre exact. Mais c'est une famille qui peut englober la moitié de Porto Novo. C'est vrai
- Ouh ! bah ! avec les relations
- + Entre temps il sont les descendants des hommes qui portent le nom, et puis les descendants de femme aussi de suite. Je crois que on atteint largement la moitié de la ville de Porto Novo. On dépasse les 100 000. Sinon le $\frac{1}{3}$.
- Est-ce que vous avez déjà écrit un morceau de cette histoire non ? par exemple les noms de tt le monde -
- + On sait, on peut, celui qui est revenu du Brésil a 2 enfants dont nous sommes issus qui est Ignacio Souleyman Paraïso et qui a eu 135 enfants inscrits au registre -
- 135 -
- + oú 135 enfants vivants inscrits au registre sans

- ② • qu'on parle de mort n°. c'est aux qu'il a inscrit au registre qui sont 135 - Et justement il faudrait qu'on puisse avoir les noms de ces 135 et faire un arbre généalogique - Tel a eu des enfants aussi de mère - Voilà - De ces 135 il faudrait maintenant recueillir -
- Oui on va faire un effort. Parce que, ça c'est vraiment très important -
 - + On peut perdre -
 - Où le registre. même si on ne peut pas avoir tous les noms, on peut avoir les branches avec plus de visibilité.
 - + Et vous verrez -
 - Oui on va voir ça - Je suis vraiment étonné du nombre que, des descendants
 - + Ça c'est un chiffre vrai, 135 qui sont inscrit au registre parce que ils vivent
 - Et il ya aussi des Paraïso qui vivent hors de la ville de Porto-Novo ?
 - + Il y en a au longs, au Cameroun, en France en Amérique même - Tout ça là c'est la même famille, au Sénégal - ?????
 - Ça va être difficile de faire toute la descendance des Paraïso -
 - + Ils sont nombreux vraiment.
 - Il y a quelques familles chrétiennes donc il y a des membres qui sont musulmans et des membres qui sont catholiques. Ça se passe aussi chez les Paraïso -
 - + Oui. Chez les Paraïso les chrétiens sont d'un nombre

tes limites. ??? En France dont le père est adjoint des maîtres de ??? Il est mort commandant de réserve de l'armée française et son fils est un retraité intendant Amiral. Il s'appelle Michel Paraïso.

- Michel Paraïso. Donc en revenant à des chrétiens chez les Paraïso sont minoritaires.

+ Très minoritaires mais ceux qui sont sur place ils ont conservé ce qu'ils appellent un rite. Tout en faisant baptiser leur enfant chez les chrétiens, ils font ce qu'ils appellent les relevailles, le 8^e jour pour donner un nom musulman en souvenir des ancêtres.

+ Ah ! c'est très intéressant.

+ Moi je suis François Xavier Marie on m'a baptisé le 3^e jour. Mais le 8^e jour on m'a présenté à mes oncles, à mes tantes et je m'appelle Moussilou.

Dîme.

- Et du côté musulman, on a un nom chrétien aussi ?

+ Oui. Tous on a un nom chrétien en souvenir de celui qui est venu du Béïdil. Mais ils ont le nom musulman. Il y en a qui garde le nom chrétien, on ne sait même pas s'ils sont musulmans. On a un El Hadj Joseph.

- Je vous demande comment sont les relations entre les chrétiens musulmans et les chrétiens chrétiens ? Mais je crois que la communauté, elle est ensemble.

+ Ils se s'entendent beaucoup. Quand il y a des cérémonies

3 de part et d'autre.

- Vous avez parlé de la cérémonie de Bonfi, du côté musulman aussi ?
- + le dernier dimanche du mois de janvier.
- le mois de janvier, j'ai eu l'opportunité de rencontrer avec M^R ~~ABSTRA~~ C'est un cousin à vous là
- + Sa mère est la sœur de votre père.
- Il m'a dit qu'il pensait à fêter le Bonfi, mais il a eu un décès donc il a reporté. Il faisait la fête des Bonfi. Je vous demande, est-ce que il y a des mariages, comme est-ce que c'était les mariages chez les Paraïos - Ils se mariaient plutôt avec des femmes qui sont issues des familles chrétiennes ou peut importe.

+ Avant parmi les familles chrétiennes mais maintenant on a démocratisé -

- Vous allez ajouter quelque chose ?
- + C'est ce que je voudrais dire. On se marie que ce soit & avec les autres couches.
- Et en ce qui concerne les confessions religieuses, ça s'avance aussi ? 8 jours après, 8 jours avant ?
- + Oui, par exemple mon père s'appelle Georges son nom chrétien, son nom musulman c'est Maïdi, il n'y a rien entre Paraïo chrétien, Paraïo musulman, tout va très bien. S'il y a quelque chose, je peux aller voir le cousin, il y a ça et ça hein. Il peut avoir ses idées et je veux voir le chef de famille, on s'entend très bien. Si lui il dit non il faut reporter, bon on accepte, c'est parce qu'il a quelque

chose de grave. Toujours là, dire qu'il y a une mésentente entre nous, il y en a pas.

- Oui c'est cet esprit de tolérance qui marque bien la culture béninoise. Le Bénin est un pays possible si jamais il est possible à cause de cet esprit de tolérance. Si je comprends bien, les relations sont étroites entre les béninois musulmans et les béninois non musulmans.

+ Au Bénin -

- Au Bénin, on parle de ??? du Bénin

+ ancien d' Dahomey

- Ancien Dahomey et surtout des relations entre les ressortissants béninois libéras à Porto Novo. Et les relations avec les autres familles béninoises sont sans aucune différence sont musulman.

+ Tous ceux qui sont béninois ils se disent cousins ou bien frères.

- Les, Bon je pensais à vous demander puisque vous fêter aussi le Bonfi, s'il y a de fêtes béninoises qui sont spécifiques pour les musulmans.

+ Il y en a de fêtes catholiques, il y a la fête béninoise et puis le Saint Jean,

- Ah! Saint Jean aussi.

+ Oui, on mange le maïs -

- Ah, c'est ça j'ai raté cette année.

+ C'est dans les familles. Et puis le grand ????

- Voilà c'est très bien.

+ Vendredi saint - ??? C'est le plat du jour en souvenir et quand il y a une grande fête, on fait le cavagn.

(4) vous appelez là, le Karjika, le plat où il y a tout.

- Feijoada - Parce que dans la Feijoada on met un peu de tout -

+ Banane, gombo un peu de tout -

- C'est vraiment à bien que la culture, elle passe dans la manière d'être, de manger, la manière de parler. J'étais surpris un jeune homme Souza m'a dit

Borgia comme paro. Vous aussi vous employez ce qu'on dit là ?

+ Oui, oui -

- quand vous étiez enfant, monsieur Omar Parain est-ce que vous entendez parler brésiliens ?

+ Oui nos parents parlent brésiliens ??? C'est nous qui est, qui sembleraient parrophones -

- Mais vous savez que jusqu'à l'arrivée des français toute la fois parlait le brésiliens.

+ Ce sont les français qui ont posé leur loi. Parce que les brésiliens sont partout -

- Bon j'ai remarqué qu'il y a l'association des ressortissants brésiliens là. Et à propos de ça j'ai discuté avec Mr Katim Urbain qui m'a expliqué les fonctions de ??. Mais je voudrais savoir est-ce que vous avez une relation avec cette association ? Comment ça se passe dans l'association -

+ Ce n'est pas encore fiable, il faut demander à Mr Katim Voilà ce qui se passe à Porto Novo, les créoles musulman ont constitué une association, une communauté des créoles, qui a sa place

dans les grandes mosquées à Porto Novo - A l'instar des autres communautés du pays, Yoruba, Gassé, et puis les musulmans ont aussi leur place à la grande Mosquée -

- Communauté brevetières.
- + Voilà communauté d'afro brevetiers - ce sont les musulmans qui ont constitué une communauté et c'est Karim d'ailleurs qui a été, que nous avons eu comme responsable de cette communauté -
- Ça c'est dans le cas de la mosquée - Mais l'association des portuaires c'est une autre chose qui s'occupe des autres affaires là - D'ailleurs, cette année, j'étais surpris de voir qu'il y a 2 association de brevetiers. Il y a une association de brevetier catholique et une association de brevetier non catholique. Et bon du côté catholique, le père là, de la cathédrale ~~mais~~ dit P AH, les catholiques, étaient obligés de faire une association pour eux parce que avec les musulmans ne marchent pas et moi je vous suis dit AH, ce n'est pas comme ça parce que entre les brevetiers, pour faire la fête ça marche toujours, comment est-ce que ça va pas marcher ? J'ai demandé à d'autres pour comprendre pourquoi il y a cette division - Autre avis, pourquoi il y a cette division des fêtes, de Bonfi et tout ça ?
- + Dans la famille paraît qu'il n'est pas divisé donc c'est en dehors de la famille.
- D'une manière générale, ce sont des questions que

⑤ Je voudrais vous poser pour déclencher la discussion
Te me sais pas pourquoi ??? poursuivre notre
conversation - comme je vous ai dit, je suis là
pour écouter que pour parler.

- Ça dépend de ce que vous voulez .
- + Vous posez des questions et nous voilà et puis
nous on essaie de répondre -
- J'ai des questions à posé - une question, la culture
brésilienne, elle passe de père à fils - N'est-ce pas ?
Mais elle passe de père en fils d'une manière
différente - Par exemple, papa Onnai a écrit le
brésiliens, le jeune d'aujourd'hui le brésiliens, donc
la culture, elle ne passe plus par la langue - Mais
elle passe toujours par les mets, par les Feijoada,
par les cusidos.
- + Et puis par le (Parentos) ? par l'éducation
- On me dit que quand on rentre dans une
famille brésilienne on sait tout de suite que
c'est une maison brésilienne • Parce qu'elle est
organisée, elle est propre etc - Quand vous dites que
ça passe par l'éducation, ça veut dire quoi exacte-
ment ?
- + L'éducation c'est la forme de respect de l'autrui, de
père en fils et puis la façon de se comporter. Que
ce soit à table, que ce soit dans la vie - Et la façon
de délivrer les petits coups -
- Les corrections
- + Tout ça là on se dit on fera faire comme les
brésiliens - comme les Aguda -

- Comme les Aguda, c'est le style -
+ Voilà.
- Parce que au paravant était très simple ???
?? Donc les Aguda, ils possèdent des vêtements européens, ils se saluaient d'une certaine façon, ??? ils ont plusieurs aspects de la civilisation jusqu'à présent la clé se dit chau , le lit se dit Accama , ce sont des choses que les breviliens ont apporté. La clé pour ouvrir , le lit pour dormir etc. Maintenant, tout le monde a des clés, des lits, comment est-ce qu'on peut reconnaître un breviliens aujourd'hui ? Est-ce qu'on peut reconnaître .
- + Oui on peut le reconnaître par son comportement. dans le milieu, par son éducation, par sa façon de parler, surtout aux plus âgés, aux vieux. Bon salutations. C'est ça qui fait que, par son nom, parce que notre éducation, ça diffère, aux autres éducations. Par exemple, je prends un exemple, chez les Gorus, notre éducation diffère, ↗ et puis quand on constate une faute, on réprime immédiatement - On le fait voir à l'enfant que ce que tu es en train de faire là, c'est très mauvais. Donc il ne faut plus recommencer. Il y a des moments, moi aussi je m'énerve, je dis à mes enfants, je dis la façon dont mes parents, mes grands parents m'ont élevé - Si moi je voudrais employer de la même manière pour vous éduquer, vous allez

6

quitter chez moi. Ça veut dire que le père est trop sévère. Alors que je ne suis pas si méchant. C'est votre avenir, voyez-vous-là où je suis ici, j'ai trois enfants en France. Pourtant, si on m'a pas reçus une bonne éducation, avant de partir, est-ce qu'ils pourront vivre là-bas ? Il y a tout ça là, ça joue. Haus on n'est pas méchant, mais on est sévères envers les enfants. Voilà - C'est surtout le façon d'éduquer les enfants. ????? le mauvais étant exprimé immédiatement.

- Je vois que ça marche toujours -
+ Oui ça va.
- Et vous vous parlez quelle langue en plus que le français ? Parce que je sais que la langue de la mère joue beaucoup -
+ Dans le yoruba, il y a beaucoup de termes portugais, manga. Donc le portugais n'est pas la langue de travail, c'est le français, tout le monde.
- Dans le conseil c'est le français ?
+ Français et yoruba -
- Le yoruba ? Et le grec puisque vous êtes à Porto-Novo
+ C'est rare. Je ne suis pas de grec. C'est rare.
- Mais vous comprenez parce que vous êtes à Porto-Novo. Mais c'est jamais une langue dans la famille. C'est intéressant - les familles brésiliennes n'aiment pas parler le grec.
+ Ici j'ai un document de monsieur Agordanov

là où il a marqué quelques dates mémorables. Soit le règne de Sodji qui a été roi de Porto Novo, de 1848 c'est à dire 8 septembre 1864 de Sodji roi de Porto-Novo. C'est en 1858 qu'on a marqué ici, le 29 décembre, Baudouin Paraiso : Aborebaca s'installe à Porto Novo. Cette date là, c'est Agondanou qui l'a fait. Je dis en 1858, (discussion) son renseignement valable et fiable est chez notre tante à Salvador de Bahia. On mettra, il a quitté Salvador tel jour, par tel bateau. Il faut demander

- Oui, oui, c'est vrai, on trouve ça dans l'œuvre de Mr ^{Vergier} ~~Hippolyte~~. Et aussi dans ce petit livre il ne règle pas l'histoire des paraïos et je crois qu'il donne les dates. Moi je ne sais pas par cœur évidemment parce que ma tête est pour garder des choses plus importantes, c'est des numéros. comme ça qu'on peut écrire dans un bout de papier. je n'arrive pas à le retenir. Mais je veux vérifier cette date et je veux renseigner précisément peut être toute de suite la avec le livre de Mr François, tu peux voir le livre là, sur les références. Ça s'appelle Porto-Novo ville ?? et d'avoir par ??? Agondanou. Donc je veux voir cette date. SL, ^{par}

+ Ce n'est pas possible parce que notre grand frère est né en 1849.

- Ignacio -

+ Ignacio est né en 1849.

- Oui mais Ignacio, quand Mr Joseph est arrivé

- ⑦ Ignacio, il n'est pas né à Porto Novo -
+ Non il est né après 49.
- Ah bon !
+ Oui après 1869.
- Bon on va voir ça toute de suite là. T'as été哪儿 -
- la querelle de la mosquée il y a une opposition entre M^r Ignacio Paraiso et d'autres personnes de la communauté musulmane. Et là aussi il y a des dates. Ça j'ai chez moi ici à Cotonou.
- + Ah vous avez, c'est Paul Martin qui a écrit sur l'^{Islam} histoire au Dahomey -
- Alors c'est lui que je ne connais pas -
- + Ah ! Prenez les références,
- Ah ! mais toute^{de suite} là. Je peux pas voir si il vous plaît -
- + Voilà le grand père - c'est la même photo qui est là.
- Oui, où je connais la photo là,
- + C'est une photo qui date de 1926. Le livre date de 1926 -
- Ah. C'est un très beau livre ça - ???
- + Prenez les références. Vous l'avez à Paris -
- ??? Terroix 1926. Oui on peut le trouver à la bibliothèque - ??
- + Oui prenez il y a une photocopie là en face, il va prendre les références -
- Ah les références ça me suffit parce que après je récupère à la bibliothèque. Prenez Où je prends parce que en parlant ça enregistre - Je voudrais,

je voudrais utiliser ma condition d'historien pour demander la parole aux dames. On a le plaisir d'avoir entre nous plusieurs dames paroiss et on a parlé des éducation d'enfant, on a parlé de transmission de culture etc et les dames ont peut parlé et on sait que elles s'occupent des enfants. Et vous madame qui est-ce que vous me dites de l'éducation des enfants.

- + c'est presque la même chose.
- C'est presque la même chose mais on dit que les brésiliens ils sont --
- + que les brésiliens ils sont trop sévères, ils sont méchants, ils ne sont pas méchants, ils sont sévères de la manière dont ils éduquent leurs enfants. c'est ça, qu'on dit qu'ils sont sévères. Des fois on les attache. Avec la corde pour les frapper. Des fois c'est le (palmation) seulement. Des fois on les met au piquet, les mains derrière le dos. Des fois à genoux mais nos grands parents disaient toujours un enfant puni doit manger, on ne doit pas le mettre à la diète et le punir, ça il n'y a pas chez nous. On ne fait pas ça chez nous, y punir l'enfant et le priver de nourriture. Sinon. les enfants sont très habiles, bien nourris, bien éduqués et surtout, ils doivent fréquenter l'école. Il y a pas d'enfant chez les paroiss qui n'a jamais fréquenté l'école. Il n'y en a pas. Garçon comme fille. Et dans toutes les écoles, des enfants brésiliens sont en supériorité. Et moi je complète

8

encore, même si vous avez des domestiques,
à bas âge, moi j'ai ça, et le directeur qui l'a
enseigné Fataï, il n'est pas mon enfant biologique
on m'a donné boy garde ça, et c'est un en-
fant qui se balade, et moi je l'ai mis à
l'école. Aujourd'hui il est devenu grand quelqu'un
il est à Abidjan. J'ai appris entre temps qu'il
est au Nigeria. Même il était parti en Allemagne
faire le stage de mécanique. Même les enfants
des domestiques. ?? Ce n'est pas les enfants
de Paraiso seuls, moi j'ai eu à le faire. Et
je suis sûr que la plupart ici ont fait ça.
Ce gars beaucoup ne comprend pas c'est que le
vieux Ignacio po Paraiso qui a demandé en
1902 d'ouvrir une école ici. Et ce sont les
paraiso qui sont les premiers serviteurs de
ce pays.

- la première école de Porto - Novo en 1902 -
- + c'est Ignacio qui a demandé qu'on crée cette école.
- Donc la première école française au Dahomey
a été
- + laïc. Ce n'est pas laïc c'est catholique (discussion)
c'est en 1905 qu'il y a eu les séparations de -
la première école qu'il y a eu, on appelle, l'école
des enfants de chef.
- Ah ! , l'école des enfants de chef.
- + (discussion) c'est après que c'est devenue école
laïque -
- Vous avez dit écoles des enfants de chefs, et moi

je me demande qu'est-ce que ça veut dire Ogarla
le quartier là -

- + c'est le quartier des grands chefs - le gouverneur était là à côté -
- Ah ! c'est le quartier des brésiliens là -
- + c'est là -
- Mais je me demande si ce quartier il avait cette appellation depuis avant l'arrivée des français ou seulement après l'installation du gouvernement ? Ce que je veux savoir c'est que cette idée, de grands chefs elle est attachée au fait que les brésiliens est malité labas où n'est à cause du gouvernement qui est à côté . Parce que c'est difficilement, je veux me renseigner - Mais j'étais en train de discuter (Adolphe) ?, une chose qui m'a frappé quand je suis arrivé ici, au Bénin puis on apprend qu'en Afrique je suis brésilien, on me a dit comme ça, Ah ! vous êtes brésiliens, nous on aime bien les brésiliens ici . Et tout compte fait j'ai dit, A vous aimez les brésiliens où, les femmes brésiliennes sont très bonnes à marier, n'allez pas te marier avec une femme brésilienne, tu peux être sûr que la maison va marcher. Je l'est ce que ça veut dire ça vous les femmes Paraïba .

- + Effectivement, ils n'ont pas menti . Nous avons une manière de se comporter avec nos maisons le respect total, la présentation d'une femme dans l'atelier, ce qui fait que les femmes béninoises ont

③ peur de concurrencer dans les foyers
avec les femmes béninoises - Nous
sommes mariées avec les béninois,
les béninois d'origine veulent donner
leur fille en même temps, les parents
s'opposent, tu ne peux même pas te
comparer avec eux. Ils ont une ma-
nière d'adorer leur mari. Donc tu
n'as pas de chance avec ~~les~~ femmes.
La première en est que j'en subit les
mêmes problèmes. (discussions et rires)
La famille Paraiso par exemple, nous
nous sommes différentes totalement
avec les femmes béninoises d'origine.
Notre comportement diffère notre habille-
ment - les gens me demandent en Côte
d'Ivoire, je viens de la Côte d'Ivoire
hier seulement, les gens me deman-
dent est-ce que tu es béninoise? Tu
n'a pas la même stratégie que les
femmes, tes compatriotes, ^{béninoises} tu n'as pas
la même forme, ton comportement,

le respect, la manière de te, d'accueillir
??? je suis une chrétienne, mais installée
au Bénin, il y a la nationalité béninoise,
mais je ne suis pas d'origine béninoise.
(discussion)

c'est que vraiment elles ont dit que
c'est ça - On m'a tellement examinée
on a vu que ce n'est pas les mêmes
Donc on a beaucoup de chose qui n'est
pas le même avec les femmes
d'origine béninoise -

- Très bien tu pensais en ajouter quelque chose ? peut-être
- + Aussi notre manière de faire la cuisine
ça diffère des autres femmes - c'est pour-
quoi on nous préfère -
- Chez-nous, on dit que le ~~coeur~~^{coeur} d'un
homme passe par l'estomac - C'est peut-
être vrai non -
- + Oui -
- Vous savez la cuisine de Bahia est très
proche de la cuisine béninoise -

10

+ ???

+ lorsque je suis rentrée, j'ai vu mon
oncle qui a un étranger dans la
famille, ?????. Tout ça fait partie de
l'éducation - Alors que chez les autres, les
gens ne saluent pas comme ça, on
reste accroupis, pour saluer, mais
nous on ne fait pas. bix

- Mais vous faire la bise -

+ Nous on fait Abesse bix

- Ça ce n'est pas français. Ça c'est
l'espagnol - Comment est-ce que vous
dites? A

+ Abessé -

+ Ah !, je vois. Et les vieilles en prin-
cipe moi par exemple devant une
vieille, je lui laisse le revers de la
main comme une grande dame comme
ça - Nous on fait ça à nos tantes,
à nos vieilles mamans à la ~~maison~~
maison, on leur laisse le revers de la
main cousins cousines, on s'embrasse

PARAISO (Fin)

PARAISO
Quartier d'OGANIA

+ On a parlé de OGANIA

- Oui c'est OGANIA.

+ IL dit; situé au nord de la commune de Porto-Novo, le quartier OGANIA est le quatrième quartier du premier arrondissement.

L'histoire du nom d'OGANIA remonte à deux sources. ce quartier était la résidence du gouverneur qui régnait sur tout le pays. OGANIA en Yoruba signifie "chef suprême".

D'autre part les premiers occupants du quartier auraient été les portugais du nom de Agouda et l'usage aurait consacré OGANIA par la suite. Dans l'un ou l'autre cas on ne connaît ni la date de création ni le fondateur du quartier. Tout ce dont on est sûr c'est que les anglais furent les premiers à s'installer dans la région. Après les Portugais s'y installèrent. C'est le quartier des Crèoles par excellence.

Il est limité par l'Avenue Ballot, la rue N° 5 et l'Avenue Gabriel d'une part, Cocoyé, Obégane et Cachi d'autre part. C'est un quartier populeux

- Voilà.

- + Qui comprend aujourd'hui des créoles en majorité. Quelques Pè-dah et mina et enfin un petit nombre de Goun et de Yoruba.
- Donc on a conçu que les Portugais du nom Agouda, ça veut dire des Bréniliens.
- + Oui
- Qu'ils sont là depuis longtemps avant l'arrivée des Français.
- + les Agouda en ce moment là étaient des chefs
- Oui ça c'est sûr. Tout est à Porto-Novo. Ça suffit de regarder la ville et on voit que c'est une ville brénienne quoi. La sculpture tout ça là les maisons et tout ça là. Oui il y en a. Il y en a les drapeaux bréniliens à Porto-Novo, à Cotonou. Il y a une chose que c'est toujours délicat. Quand je suis arrivé ici dans les premiers entretiens que j'ai faits avec des

② remontants brésiliens, c'était surtout des jeunes.
Et les jeunes ont dit. Ah parce que à l'école,
on m'appelait esclaves et tout ça. Et il y a deux
ou trois jours même j'étais avec un groupe de
Brésiliens, il y avait un enfant Paraíba que
j'ai connu là et il y avait un nom de Souza
et des voisins Agouda Oganta. Et il y avait un
autre garçon qui était Béninois de Porto-Novo.
Qui n'était pas Brésilien. Alors ils commencent
par se disputer là là là là et tout d'un coup
on dit Ah mais tu dis une bêtise c'est une chose
d'élegance. Un autre dit ^{non non} c'est vous qui avez des
histoires de clans dans la tête toujours. Alors je
vous raconte une anecdote de ce qui s'est pa-
ré comme ça. Et donc cette expression, c'est
une expression brésilienne comme on parle, c'est
une expression affectueuse même on peut le dire.
Je vous le demande est-ce que cette situation
des ancêtres esclaves ou pas esclaves existe
toujours ?

+ Oui ça marche toujours.

- ça marche -
- + Toujours on nous appelle des esclaves
- Dans quelles situations ?
- + A l'école, dans la rue, au marché, dans la
rue, partout on nous appelle des esclaves
- Jusqu'à maintenant ?
- + Jusqu'à maintenant, Agouda esclaves
Mais ça ne dit rien hein. Ça ne nous touche pas. Toi je suis dans un milieu où chaque fois on me dit: voilà les escla-
ves, les Agouda- Gane nous blese pas
Au contraire je leur dis - C'est grâce à
nous que vous êtes civilisés, c'est grâce
à nous que vous mangez manioc, canne
à sucre je leur cite Coco : le sapoti
Il ne faut pas oublier ~~le sapotille~~
- Il ne faut pas oublier ~~le sapotille~~
- + Parce que si vous vous envezz ils vont croire que ça vous touche. Et si vous banalisez ça avec eux, ça ne dit rien.
- + Le sapotillier qui est dans ma maison paternelle date de cent ans.

③ - noun

- + Et ça y est là jusqu'à présent.
- Ouais j'ai entendu ça. Par contre, les Brésiliens, ils sont considérés comme des gens évolués *C'est aussi vrai que
- + Voilà.
- Qui travaillent bien, même par les Béninois. On sait que ~~un~~ Brésiliens c'est un bon cadre
- + Si
- Je répète les choses qu'en ma dit.
- + C'est ça. Papa si vous voyez ?
- Oui
- + Remarquez, le statut d'esclave élargi éh bien, nous sommes toujours considérés, les gens nous respectent parce que les belles maisons construites à Porto. Nous avons les maisons des brésiliens. Avec le style, le style
- Ouais, ouais
- + Donc les gens nous considèrent, marquent beaucoup de respect pour nos carrières. Après parce que c'est eux qui ont été en rap-

part direct avec les européens qui sont arrivés.
Et ils sont considérés. les gens disent que nous
sommes esclaves. Malgré ça, il y a une considération pour nous.

■ Et donc on voit à la fois cette distance de
vous êtes esclaves et la considération pour
toute la culture que vous avez apportée.

Ça veut dire que dans une ^{copie} cadre plus ins-
truite, il y a la ~~reconnaissance~~ beaucoup
d'instructions, il y a la reconnaissance et le
respect. Et dans le petit peuple vous êtes déjà
impostés, vous n'êtes pas Béninois. Ça donc
jusqu'à maintenant les enfants dans l'école ce
qui on va raconter c'est vrai. Si on dit ça aux
enfants dans l'école. Vous voulez ajouter quel-
que chose là tous avec l'air

+ Par exemple dans les pays étrangers le plus
souvent nous sommes plus considérés. Par
exemple en Côte d'Ivoire, ~~tous~~ paraîtront
sont toujours, nous sommes dans les minis-
tères la préfecture, partout dans tous les

④

bureaux. Même au Gabon, au Congo
au Cameroun, c'est les Paraïso.

- Oh là là, il faut voir
- + C'est la même souche.
- C'est considéré les Paraïso.
- + Que ça soit en Côte d'Ivoire, au Con-
go, au Cameroun, au Gabon, tout ça là
c'est la souche. C'est pour ça que je di-
rait tout à l'heure que si on veut voir
les choses, les paraïso peuvent faire la
moitié de (Cotonou) PNOVO
- Ah oui parce que si vous commencez à
faire trois enfants, si chacun fait cinq
Et cinq
- + ~~Babadero~~ Paraïso là il a combien d'enfants
Il a sept ou huit enfants garçons
femmes - Bon le premier c'est Ignacio
Ignacio on vous a donné le ~~nombre~~ tout à
l'heure ^{nombre} sept
son frère Fagai, son petit
frère Agogo les femmes, on n'en parle
plus - c'est trop -

- Oui c'est vrai.
- + Grâce à la vigilance de notre chef vieux papa on est entrain de faire une sorte de rassemblement général. Pour qui on sache bien combien nous sommes.
- Oui c'est très important. Vous faites quoi
- + Une carte familiale avec ma photo, les renseignements. Sur chaque carte, on met le nom enfin titulaire et la lignée, sa ligne, c'est à dire ça c'est tel parairo.
- Ça c'est très bien
- + C'est institué par notre chef de famille. Tous les Parairos, fils et petits fils doivent avoir une carte familiale.
- Ça c'est très important. Vous savez notre grande famille brésilienne de Souza ils sont en train d'intégrer cette carte là les chacha huit.
- + Carte familiale hein.
- J'étais en train de dire les de souza là ils vont intégrer le chacha huit. le chef

⑤ de famille va reprendre le titre de Chacha + c'est la carte familiale - Dans le temps trois enfants . Il y a des Ferdinand , il y a des Théophile , il y a des Alphonse . Théophile et Alphonse sont rentrés . Théophile s'est installé à Porto - Neuve , Alphonse s'est installé en Côte d'Ivoire et Ferdinand est resté en France , il a fait son service militaire Il a eu un enfant qui s'appelle Michel . lui-même Ferdinand a fini dans la municipalité française dans il a été le maire de la ville de Villemonble dans la banlieue parisienne . Il était commandant dans l'armée française , son fils a fini Colonel . Il était le premier commissaire de bord du bateau beaupray . Il était venu ; il a commandé la frégate bateau beaupray il était venu au Congo . Nous on était au Congo à l'époque avec notre père . On a eu une photo de famille . Je n'ai pas son adresse exacte . Il a eu sa retraite . Il a fini

- colonel. Je ne sais pas si il a pu avoir le grade de Général. Il habite une villa en France - Il habite une villa non loin de l'Arc du Triomphe, Boulevard Louraga
- Vous connaissez bien l'histoire de la famille hein.
 - + Et à travers la France, si vous avez pu noter le minitel, il y a plus de soixante dix cadres Paratros.
 - Ah je vais voir ça
 - + Et maintenant les enfants de notre révolution et autres, il y a près de quatre cent - Rien qu'en France
 - Rien qu'en France
 - + Rien qu'en France, on est presque une population de descendants de Sandero au moins sept cent . Le fils de Ronald enfin, il a quatre en France . Quatre, lui seul . Quatre . Les quatre ont deux enfants Ismaïl et ? .^{Richel lui n'a pas eu d'enfants.} Tous nous sommes ici, le premier docteur en cardiologie qui a

⑥ travaillé avec le premier qui a ouvert
le cœur de l'homme, le docteur Bernard
c'est son jeune frère. Le premier Nègre
agrégé en cardiologie, il est africain.
Il est en Afrique. On est comme ça. Dans
les élites africaines, dans les politiciens
s'il n'y a pas un Paraiso là dedans, ce
n'est pas vrai. Houphet Boigny qui est
mort dernièrement, il a été initié en
politique par un certain Paraiso.
Le grand frère de cette dame s'appelle
Paraiso. Il appela son fils, mon cousin. Il
est mort en France en 1941, on l'a inhumé
ici. On l'a inhumé à Porto-Novo. Des gens
ne reconnaissent, ils nous aiment, d'un
côté la jalousie un peu partout monsieur
- Voilà -

+ Moi j'ajoute, il y a des précisions. Et
le grand frère vient de dire, Albert
Paraiso, il a été l'un des bras droit du
Président Boigny. En 1945, il se sont

battu pour avoir la CGTFDA qui ?
les artisans en Côte d'Ivoire. Et par son
biais, je suis ivoirienne, j'ai ma carte
nationale. Je suis la présidente des femmes,
Union des femmes du PDCI FDA du dépar-
tement de la ville de Côte d'Ivoire où je
suis actuellement.

- Tu t'appelle

- Désormais, Paraiso

+ C'est c'est ma carte nationale Bédié. Actuel-
lement c'est Bédié qui au pouvoir. Comme
je suis secrétaire générale de l'union des
femmes du PDCI FDA

- PDCIle Parti démocratique de Côte-d'Ivoire. Vous
êtes là donc

+ Ouais. Et toutefois nous sommes dans les
milieux les plus ? On m'appelle pour
être ^{une} responsable des syndicats des transpor-
teurs

- Ah

+ international du parc international.
C'est vrai hein !

⑦ + Si vous plait, au Brésil, au Brésil, ou bien d'où venait notre grand Père Abou bacar Paraïso.

+ Il paraît qu'il avait deux enfants Labas
C'est pas sûr, c'est pas sûr les Paraïso ne laissent pas leurs descendants quelque part jamais.

- Eh Ah.

+ Cé que je suis en train, excusez-moi de dire en Yoruba. Est-ce que il se sont revenus à bord de l'African Country au Bénin Un homme qui quitte un Pays, qui se sauve Il ~~pe~~ prend force avec lui
c'est une hypothèse.

- Vous savez messieurs, Excusez-moi, je n'ai pas retenu votre nom.

+ Daniel

- Bonjour Daniel Paraïso, vous savez il y a ? qui depuis cinquante ans il a des relations avec la famille Paraïso si ? n'a pas trouvé la trace de

- ces enfants là, je ne crois pas pense que il n'y a pas, aussi il y en a, il y en a, sachez j'ai tellement que c'est difficile - Moi ça dépare mes compétences, lui-même depuis cinquante ans avec toute l'amitié, la relation qu'il a avec la famille Paraiso, la rééducation là ? il n'a pas trouvé - mais de toute façon on peut toujours regarder, on peut chercher les annuaires et vous savez il y a beaucoup de monde au Brésil hein - Nous sommes cent cinquante millions, c'est complètement ? C'est la deuxième nation noire de la planète, la deuxième population noire du monde c'est la brésilienne, la première, c'est le Nigeria et après c'est le Brésil avec quatre vingt million qui est un monde de types noirs.

+ type noir .

- Parce qu'il y en a comme moi qui ont j'ai un père noir ; une grand mère noire, une arrière grand-mère qui est née esclave

- ⑧ et je suis blanc donc je ne compte pas. Je n'ai pas personne qu'on regarde, on voit tout de suite la trace noire, ça fait la moitié de la population. Quais si on va chercher au niveau d'arrière grand Père c'est près de quatre vingt dix pour cent + Monsieur Hilton dites-moi au niveau du fichier national, ce qu'on appelle sommet est ce qu'on ne peut pas trouver une trace du paraport qui il a utilisé quand il faisait le trafic des esclaves?
- + François a dit tout à l'heure que le professeur ? a plein de documents sur la famille Paraire
- Oui c'est vrai
- + Je veux que il y ait une voie parallèle ~~Tout~~ Berger garde cercle ou s'il vous plaît entre tant que chercheur et historien ? qui à vous retrouver dans le jour et à confronter les documents. Mais dans les derniers, ça m'étonnerait qu'on n'y est pas

Mais si vous remontez jusqu'au Portugal
ce serait encore mieux

- Oui mais il y a un problème là. Je suis tout à fait d'accord avec vous. Mais regardez. Tout ce qui concerne la ~~traite~~ a été d'abord caché et trouvé après. le premier ministre des finances du premier gouvernement (nègre) brésilien, lorsque la traite a été abolie avant, mais l'esclavage a été aboli au Brésil en quatre vingt huit et quelques mois plus tard on a établi la république en quatre vingt neuf. donc le premier ministre de l'économie qui est celui à qui l'était attaché ou cédé à tous les documents relatifs aux esclaves, parce que l'esclave était un bien, en ce moment là donc si c'était un bien, c'est une affaire d'économie, et tout ces papiers étaient attachés au ministre de l'économie qui était lui même métis. Et alors ça posait un problème. Le problème c'est qu'il durait nous sommes tous brésiliens, il faut qu'il

⑨

finir avec
~~int~~ y ait plus cette histoire. Et il y avait
un réseau économique très important
qu'en c'était ? brièvement qui possédait
les esclaves pour les payer de l'argent
en dommagement de la traite de l'esclave
Et alors il dit moi je brûle tout il faut
finir avec cette histoire d'esclave. On n'a
pas de trace. avant on ne veut pas payer,
on finit avec cette histoire d'esclave. et
on a tout ~~caché~~ ^{brûlé} donc il n'y a plus de ré-
gistre de police. Bon ceux qui ont trouvé
le ~~coran~~ ^{coran}, ce n'est pas son forte ? qu'on
voit à parler quelque chose. ce sont les
documents de grandes familles, de personnes
privées, de petits bouts de papier comme
ça qu'on ne sait pas qu'est-ce que c'est ça
et on dit c'est pénible un livre d'intention
de mille neuf cent trente deux donc c'est pas
miracle donc il faut l'étudier un peu
il va s'ajouter à un autre papier va pro-
duire un message, ce qu'on trouve sur

le temps de l'esclavage, c'est le bout de papier comme ça et ? un livre, par exemple il y a une historienne à Salvador qui a une liste de tous les bateaux avec tous les gens qui ont retourné en Afrique et ~~et~~ ça on peut savoir exactement le bateau ~~qu'il~~ monsieur Joseph Paraiso a pris.

Parce que la famille qui était née, le bateau avait arrêté ~~la~~ le registre qui était ~~établi~~ oublies là. ce bateau les caisses de ses papiers là, on a regardés et hep. C'est un document important on l'a amené à l'université, mais c'est ~~pas~~ ^{comme} ça - donc je ne crois pas

+ Tous les papiers

- Non tous les documents officiels ont été ^{* ce qu'on trouve, c'est des choses privées} brûlés. Et alors c'est difficile parce que ~~on~~ s'est pas concentré.
Pour faire Alors, les recherches, ça fait des années, des années, on prend un bout de papier comme ça on ajoute un autre bout de papier par l'abas, c'est comme ça que les historiens, les

10) docteurs anthropologues etc ils écrivent
et produisent une partie et comme ça que les historiens
de votre pays peuvent aussi retrouver. C'est
pour ça que j'étais en train de dire que
tout m'intéresse, tout m'intéresse

+ Tout

- Tout m'intéresse - parce que notre tra-
vail c'est de dire, d'écrire sa vie et l'iden-
tité du Béninois aujourd'hui au Bénin

+ Au Bénin

- Je vais vous montrer pour donner
une idée des prix de l'information sont
importants. Par exemple: Qu'est ce que
c'est le Brésilien. On a parlé de l'éduca-
tion. On a parlé de l'éducation du Bénin-
lien pendant longtemps des choses très
importantes qui sont les choses plus visibles
de l'identité brésilienne. Mais l'identité
brésilienne se poursuit au marché aussi
Quand on dit Agouda esclave, on fait un
partage - mais il y a là un genre de benni-

noirs, là il y a un autre et l'identité béninoise
elle est rare. Il y en a qui me disent Bah oui
ça ne gêne pas, parce que on est des
esclaves qui auraient été tabas et il
y a la civilisation ici, c'est nous.

+ Nous

- Voilà. Ta, Ta, Ta, Ta, On raconte que c'est
la race blanche, c'est les nègres, c'est les ?
Donc c'est cette confrontation qui constitue
de jour en jour l'identité. Il y a aussi
une chose que ? Par exemple au Bé-
nin, on a un ^{fille de} Soglo marié à une Vieyra
toi j'ai entendu le général Séraphin Vieyra
dans la session de clôture ^{du Programme} de la route de
l'esclave, communication, il a dit - C'est
signifiant que moi fils d'esclave
qui s'appelle Vieyra, représente la ré-
publique du Bénin dans la clôture de ce
programme de la route de l'esclave. Donc
il a découvert ^{assumé} sa fonction de
descendants d'esclave. Et qui est Soglo

11 + son gendre

- la famille Soglo, c'est la famille des chefs de guerre des rois d'Abomey qui depuis plusieurs générations ont vendu les Vieya et aujourd'hui ils sont unis

Et donc pour ça je pense que vous êtes bien grands, des plus visibles, pas au bout de chef social jusqu'au marché, à l'école les partages, les générations présentes jouent tous les biens. Et c'est à vous de me raconter les ? Parce que je viens de raconter ?

+ Vous repartez quand ?

- Demain, si je savais que je ne peut pas revenir

+ Non on a déjà communiqué votre adresse

- Mais c'est pas écrit et après devoirs

+ Mais je m'appelle Roberto. Parce que j'ai d'autres noms et deux noms de familles - comme c'est très grand, j'ai fait écrire Roberto. Comment est-ce que vous savez que je m'appelle Roberto.

En cherchant, on découvre, qui cherche trouve,

- Mais je suis très flatté parce que vous avez enseigné les intérêts, chez vous, ça veut dire que vous avez eu un bon maître enseignant.
- + Bon l'adresse que vous avez distribuée tout à l'heure, c'est l'adresse de France
- Oui
- + Et quand vous quitterez la France où on peut vous joindre
- J'ai l'adresse permanente au Brésil - Ma maison n'est pas ? Vous avez raison. On va interrompre ça - - - -
Vous avez quelque chose à recommander nous aidiez
- + Oui si, je voulais dire que pour vous les Brésiliens Paraîtra à avoir des réactions avec les nôtres qui sont lâches.
Nous souhaitons que vous nous mettiez en relation avec les familles Paraître de souche pour que nous puissions chercher de

⑫ quel maître était notre ancêtre et que
la face de cette photo que vous avez mon-
tré tout à l'heure, notre chef de famille
este vénérable papa vous direz toujours
^{Pour} que cette photo il fêtait son quatre
vingt huitième anniversaire. C'est un
photographe fonctionnaire à la retraite
qui souhaite renouer avec ses ori-
gines coupées. Ah et à travers nos
investigations, nous voulons savoir
si les gens ~~sont~~ à travers les bouches à
bouches, retenu le nom de Balbros,
Ignacio, José Paraíso Aboubacar -
Aboubacar il a pris. Il n'est pas musul-
man. On l'appelait labás José Biguino
Parce que l'aumônier qui l'a fait
baptiser labás s'appelait José - Alors
lui on l'a surnommé Biguino ça veut
dire Petit José.

→ Petit José; ^{ce chrétien est} Oui ^à Portugais.

+ donc à travers les livrets de cathédrale

Vous pouvez ; ça ça ne détruit jamais

On peut le retrouver

- Vous avez ce livret là, vous savez
~~la date~~
la date, l'Eglise, tout ça ?

+ Non justement

- L'église, c'est ~~toi~~ qui a dit l'église.
c'est l'église du Seigneur -

+ Vous avez une souche

- L'église, l'église, on peut trouver où
l'a fait baptiser.

+ ~~Merci et à partir de là, il faut nous trouver~~
~~des informations possibles pour nous~~

permettre, nous aussi de tenir, d'écrire
notre propre histoire avec votre aide -

- Oui mais, à Bayar, il n'y a plus
de famille Paraïso. Paree que j'ai
cherché, j'étais je suis allé voir Berger
Pour ça. Il a dit non non il n'y a
plus de Paraïso par ici. Ici il y a com-
me famille les da Costa, les da Frata
mais pas Paraïso. Donc lui, il n'a pas
trouvé, donc peut-être qu'il n'a pas mis

- (13) . Il a changé des noms Parce que si
n'a pas de garçon, le nom c'est Chiri
+ Il y a chiri là où il y a Paraïso
— Chiri,
+ Où chiri ~~valley~~^{femmes} de Paraïso.
— Attends. Attends.
+ En Argentine
— Il y a la ville des ~~Paraïso~~^{femmes} Paraïso au
Chili et non en Argentine.
+ Où c'est ça
— Ça n'a rien à voir avec la famille
Paraïso du Brésil. D'accord parce
que Paraïso et non Paraïs, ça veut
dire Paradis. Donc il y a beaucoup
de choses qui s'appellent Paradis.
Mais ce n'est pas la famille Paraïso.
Notre Paraïso, ça veut dire la Vallée du
paradis. Donc il n'y a pas de rapport
avec la famille. Si vous voulez cher-
cher l'acte de baptême, et d'amitié amitié ?
et Joseph Kékino, Paraïso Barbero, aidey

moi dans les hommes là

+ oui - Autre chose - ce que vous pourrez faire. Nous on a vu ici ^{du vin, vin rouge} à qui porte le nom de Paraïso - et mon cousin qui est malheureusement mort, il a voyagé avec des hommes d'affaires Paraïso Imam du nom de Paraïso

Au Brésil la capitale c'est -

- c'est Janáíro -

+ Janáíro , dans l'annuaire , il y a au moins , au moins ^{une} vingtaine de noms de Paraïso - Vous pourrez leur poser des questions , on ne sait jamais si ils ont eu des informations orales qui diraient que leurs papas ont eu des er-
^{du nom de} claves ^{du nom de} Paraïso - A partir de ces annuaires téléphoniques aidez - nous On vous demande de nous aider à avoir une relation , notre chef de fa- mille , notre vénérable Papa puisse contacter notre contact avec ces gens .

⑯ - Ouais tout à fait - ce n'est pas une question de vous aider - Ça fait partie de mon travail et je trouve d'intérêt à ça. Actuellement je suis en France. Donc je ne peux que demander à d'autres personnes ~~de~~ de chercher ces renseignements. C'est très bien - Pour des choses qu'on demande on ne peut pas être sûr, mais dès que je rentre au Brésil l'année prochaine, moi personnellement je m'intéresse à ça, je compte m'établir là-bas, je vais chercher les familles Paraïso dans les annuaires. Mais il y a une autre chose aussi, il faut penser ici la question d'ordre c'est plus fort que nous, parce que ici les générations ont cinquante ans presque. Parce que les hommes en les compte jusqu'à l'âge de ? donc quand dit comme ça.

+ Notre grand père a dit ça fait un siècle j'a fait un siècle et plus.

chez les hommes, pas chez les femmes. Faut-il
compter les femmes ? Non mais on compte
les hommes. On compte vingt-cinq ans - Mais
les hommes ont parfois jusqu'à cinquante
ans. Parce que l'homme qui a cinquante
ans qui a un enfant à l'âge de cinquante
ans. Tu dis même grand-père. Voilà ça fait
cent cinquante ans donc l'histoire des grands
pères et petits fils, ça passe. Mais au final
l'histoire de ces cent cinquante ans là
ça fait six générations, ouï parce que
ça compte vingt-cinq ans. C'est comme
chez les femmes. Chez les femmes vous dites
comme ça. Ma grand-mère, votre grand-
mère, soixante quinze ans, votre grand-
père plus cent cinquante parce que votre
mère a eu un enfant à vingt ans, votre
grand-mère a eu un enfant à vingt ans
votre arrière-grand-mère à vingt ans. Donc
trois générations se sont succédées. Et les
autres c'était ?
+ cent cinquante

15) - Cent cinquante ça pose un problème pour la question orale au Brésil. Quand Papa dit. J'ai entendu parler, il parle de un siècle et demi. ~~Bonsoir~~ on va arriver ^{déjà} tabas. Donc ça fait un moment qu'on a rien mis. Bon je vais passer le top avec moi parce que Ça c'est mon travail mais je ne veux pas fatiguer. Donc je veux vous remercier. Vous avez mon adresse. S'aimerais bien avoir la vôtre + ça c'est une de mes cartes -

Nous allons vous donner des adresses de mes cousins qui sont en France exactement du chef de famille, vous pourrez les téléphoner et entrer en contact avec eux, en attendant et

- Ah oui
- + mon Père Richard ~~Paraiso~~, il est plus informé parce qu'il est en France ça fait plus de quarante ans. Il y a un autre cousin Rachid ~~da~~

lawani, il y a cinquante ans - les deux pourront vous donner des informations concernant Michel Paratise. Le fils du commandant Paratise, Richard est plus avancé, il a vécu avec lui, il a ses coordonnées.

ça c'est un plat de poi

- Je vais travailler avant d'aller là-bas
- + ça c'est un plat de poisson que notre grand père a utilisé. Ce sont des courgettes ça. ^{pièces} des envoûtes qu'il a eues
- En argent.
- + Vous pouvez les photographier si vous voulez. Maintenant nous allons essayer de réunir tout ce qu'on a comme relique. On verra ~~bonne~~ ^{nos} autres, restantes ce qu'ils ont comme reliques.
- surtout des photos de poteries de détermination d'art. Parce que
- + On va essayer de voir retrouver pas mal de documents ici. Si vous voulez

16

qui on fasse des photocopies de ça, on ~~envoie mon enfant~~ photocopier et ramener si ça vous intéresse

- Ah oui

+ Il avait deux fusils, il les a immatriculés le même jour - Ça c'est

- Ah oui en 1932 Ah oui

+ concernant ses enfants - la première école laïque ici Comptait sept élèves j'ai un oncle, qui a eu le certificat d'étude primaire * Il y avait sept élèves - Papa connaît la liste des Sept élèves Il y avait Hazoumè, Alphonse, Papa peut vous citer le nom des sept élèves. Premier élève de cette école ~~de sept~~ -

- On veut toujours Papa

+ Hazoumè, Alphonse, Ecofoumiri le premier certifié du Dahomey, c'était Alphonse. Et j'ai mon certificat d'étude là dans mes affaires -

- Oui ~~c'est~~, je vous ai dit ça que

tous les fruits drôles m'intéressent - mais je ne suis pas historien de formation, je travaille plutôt le ^{Champ} ~~Genre~~ de l'anthropologie - l'histoire c'est la base de tout ça - Donc on va essayer ?
pourra aider aujourd'hui - donc je suis là je peux passer mon numéro de Téléphone - se mis à votre disposition, si vous pour discuter avec des photos anciennes, pour papier au même propos des histoires de marché et papa s'il veut discuter un peu ~~donne~~ ça c'est mon travail, c'est aussi mon plaisir - j'ai aussi la chance d'avoir du travail ?

Et pour la prise de photo, on va le faire tout de suite ?

- Oui

- Donc j'arrête cette machine.